

# RESEARCH REPORTS / NOTES DE RECHERCHE

## Le mouvement ouvrier dans le Nord de l'Ontario: les grèves de 1900 à 1945

Donald Dennie

LE MOUVEMENT OUVRIER dans le Nord de l'Ontario s'est traduit par plusieurs manifestations de conflits de travail au cours de la première moitié du XXe siècle. De 1900 à 1945, les travailleurs employés dans le Nord de la province ont déclenché 181 grèves dans diverses communautés du Nord-ouest et du Nord-est avec des succès variables.

Cet article a pour objectif de décrire les caractéristiques principales de ces grèves depuis le début du siècle jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale. Il veut ainsi contribuer à faire connaître davantage l'histoire des travailleurs et des travailleuses qui ont contribué à bâtir le Nord de l'Ontario. Cet article n'est que le début d'un projet plus vaste qui consiste à analyser de façon approfondie les grèves dans le Nord de l'Ontario.

### *Le Nouvel-Ontario*

LE NORD DE L'ONTARIO, communément appelé le Nouvel-Ontario<sup>1</sup> depuis la fin du XIXe siècle, est un immense territoire d'abord peuplé par les Amérindiens,

<sup>1</sup>Le rapport annuel de 1895 du Bureau des mines de l'Ontario décrit ainsi le Nouvel-Ontario: "The New Ontario is a title which in the common use describes all that part of the province lying beyond the Mattawan and French rivers and the Nipissing, Huron and Superior Lakes to the north and west boundaries." Ontario Bureau of Mines, *Annual Report 1895*, 191.

Donald Dennie, "Le mouvement ouvrier dans le Nord de l'Ontario: les grèves de 1900 à 1945," *Labour/Le Travail*, 32 (Fall 1993), 247-59.

longtemps exploité lors du commerce des fourrures mais seulement ouvert au peuplement des Blancs par la construction du Pacifique-Canadien après 1880.

Au cours de la période étudiée, soit de 1900 à 1945, l'économie politique du Nouvel-Ontario est fondée principalement sur l'exploitation et la transformation primaire des ressources naturelles (minerais et produits forestiers), le transport et la construction. Les propriétaires du capital minier et forestier sont principalement des entreprises et des entrepreneurs américains et canadiens; les propriétaires des entreprises de transport et de construction sont surtout canadiens et résidents du Nord de l'Ontario.<sup>2</sup>

Du début du siècle jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, les ouvriers salariés sont surtout des travailleurs masculins; une partie d'entre eux sont des travailleurs soi-disant qualifiés alors que la majorité, dite non-qualifiée, est employée dans les mines, les forêts et les chantiers de construction. Tandis que les ouvriers qualifiés et les employés de transport ferroviaire se joignent à des organisations syndicales dès le début du siècle, la majorité des travailleurs non-qualifiés mènent une lutte sans relâche pour s'organiser et affirmer leurs droits syndicaux en Nouvel-Ontario.<sup>3</sup>

Le monde du travail en Nouvel-Ontario se caractérise par une plus forte proportion d'emplois miniers et forestiers que dans le Sud où les manufactures dominent sur le plan des emplois industriels. Ainsi en 1941,<sup>4</sup> vingt-deux pour cent de la main d'oeuvre active est embauchée dans les mines et les forêts comparativement à moins de un pour cent dans le Sud. Par contre, près du quart des travailleurs et des travailleuses du Sud et de l'Est se retrouvent dans les manufactures comparativement à quinze pour cent dans le Nord.

Many Canadians perceive the province of Ontario as the industrial heartland of the nation. The image is perhaps accurate for the southern part of the province. In the North, however, the lack of secondary industry is striking. The regional economy is based on extractive industries such as forestry and mining, and on transportation and tourism. In terms of the

<sup>2</sup>Pour un aperçu de cette économie politique du Nouvel-Ontario, voir H.V. Nelles, *The Politics of Development. Forest, Mines and Hydro-Electric Power in Ontario 1849-1941* (Toronto 1974); H.A. Innis, "Settlement and the Mining Frontier," dans *Canadian Frontier of Settlement* (Toronto 1936).

<sup>3</sup>Pour un aperçu de ces efforts d'organisation et des luttes menées pour la reconnaissance de leurs syndicats, voir Ian Radforth, *Bush Workers and Bosses. Logging in Northern Ontario 1900-1980* (Toronto 1987); Mike Solski and John Smaller, *Mine-Mill. The History of the International Union of Mine, Mill and Smelter Workers in Canada since 1895* (Ottawa 1984); Bob Miner, *Miner's Life: Bob Miner and Union Organizing in Timmins, Kirkland Lake and Sudbury*, Edited by Wayne Roberts (Hamilton 1979); John Ferris, ed., *50 Years of Labour in Algoma: Essays on Aspects of Algoma's Working Class History* (Sault Ste-Marie 1978); Jean Morrison, "The Working Class in Northern Ontario", *Labour/Le Travailleur*, 7 (1981), 151-6; Allen Seager, "Finnish Canadians and the Ontario Miners' Movement", *Polyphony*, 3, 2 (1981), 35-46.

<sup>4</sup>Selon le recensement du Canada, Statistique Canada, 1941.

number of people employed the service sector is very important in the local economy, but in terms of the value of the goods produced and wages paid the resource sector is the economic mainstay.<sup>5</sup>

Dans l'ensemble, ce sont les travailleurs oeuvrant à l'extraction des ressources naturelles, à savoir des mineurs et des ouvriers forestiers généralement non-syndiqués, qui engagent la lutte contre le patronat en vue d'obtenir la reconnaissance syndicale et d'améliorer leurs conditions respectives. Ils n'ont pas été seuls toutefois à mener des grèves comme l'analyse qui suit veut le démontrer. Les données qui ont servi à cette analyse ont été compilées à partir de la *Gazette du Travail* de 1900 à 1945.

#### *Le mouvement de grèves 1900-1945*

LE MOUVEMENT ANNUEL des grèves dans le Nord de l'Ontario s'apparente en grande partie au mouvement pour l'ensemble du Canada entre 1900 et 1945.<sup>6</sup> Bien que le nombre de grèves ne soit pas très élevé en Nouvel-Ontario comparativement à d'autres régions du Canada au cours de cette période, le mouvement d'ensemble est similaire. En effet, les données sur les grèves au Canada de 1891 à 1950 compilées par Cruikshank et Kealey dévoilent que les grandes vagues de conflits ouvriers (1899-1903, 1912-1913, 1917-1920, 1934, 1937 et 1942-43) correspondent en général à celles enregistrées en Nouvel-Ontario comme le démontrent le graphique et le tableau suivants.

Le graphique I et le tableau I révèlent une légère activité de grèves au début du siècle.<sup>7</sup> Cette activité est reliée principalement aux arrêts de travail dans les mines de cuivre de Cobalt et dans l'industrie du transport et de la construction à Fort William et Port Arthur.<sup>8</sup>

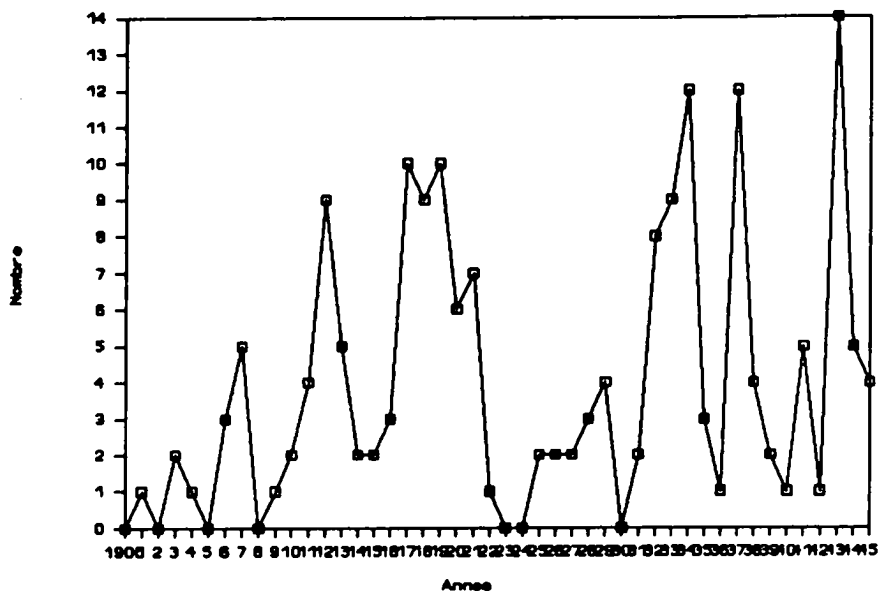
<sup>5</sup>Thomas W. Dunk, *It's a Working Man's Town. Male Working-Class Culture in Northwestern Ontario* (Montréal 1991), 47.

<sup>6</sup>Voir Douglas Cruikshank et Gregory S. Kealey, "Strikes in Canada, 1891-1950", *Labour/Le Travail*, 20 (1987), 85-145; Stuart Jamieson, *Times of Trouble: Labour Unrest and Industrial Conflict in Canada 1900-66* (Ottawa 1968). Pour les mouvements de grève à l'extérieur du Canada, voir Edward Shorter et Charles Tilly, *Strikes in France* (London 1974); Leopold Haimson et Charles Tilly, eds., *Strikes, Wars and Revolutions in an International Perspective. Strike Waves in the Late Nineteenth and Early Twentieth Centuries* (Cambridge 1989).

<sup>7</sup>D'autres auteurs ont aussi remarqué, pour d'autres régions, une activité semblable. Voir entre autres Craig Heron et Bryan Palmer, "Through the Prism of the Strike: Industrial Conflict in Southern Ontario, 1901-1914", *Canadian Historical Review*, 57 (1977), 423-58; Ian McKay, "Strikes in the Maritimes, 1901-1914", *Acadiensis*, 13 (1983), 3-46 et James Thwaites, "La grève au Québec: Une analyse quantitative exploratoire portant sur la période 1896-1915", *Labour/Le Travail*, 14 (1984), 183-204.

<sup>8</sup>Voir à ce sujet la thèse de Jean Morrisson, "Community and Conflict: A Study of the Working Class and its Relationships at the Canadian Lakehead," Thèse de MA, Lakehead University, 1974.

**Graphique 1: Le mouvement annuel des grèves,  
Nord de l'Ontario — 1900-1945**



**Tableau 1 — Nombre de grèves selon les années dans  
le Nord de l'Ontario 1900-1945**

Année	Nombre	Année	Nombre	Année	Nombre
1900	0	1916	3	1931	2
1901	1	1917	10	1932	8
1902	0	1918	9	1933	9
1903	2	1919	10	1934	12
1904	1	1920	6	1935	3
1905	0	1921	7	1936	1
1906	3	1922	1	1937	12
1907	5	1923	0	1938	4
1908	0	1924	0	1939	2
1909	1	1925	2	1940	1
1910	2	1926	2	1941	5
1911	4	1927	2	1942	1
1912	9	1928	3	1943	14
1913	5	1929	4	1944	5
1914	2	1930	0	1945	4
1915	2				

Malgré une hausse importante du nombre de grèves en 1911, la première vague relativement prolongée de conflits de travail se produit de 1917 à 1921. Comme le démontre le graphique I, le Nord participe aussi au mouvement de grèves déclenchées au Canada et ailleurs en 1919.<sup>9</sup>

Certains témoignages recueillis lors de la Commission royale d'enquête sur les relations industrielles en 1919 indiquent, suivant l'interprétation de Gregory S. Kealey, une "révolte" plus généralisée parmi les travailleurs du Nord de l'Ontario. Les membres de la commission ont tenu une audience publique à Sudbury le 17 mai 1919 au cours desquelles quatre représentants de la bourgeoisie et six travailleurs ont témoigné.<sup>10</sup> Les témoignages recueillis à Sudbury démontrent que les représentants de ces deux classes sociales maintiennent des positions et expriment des perceptions diamétralement opposées quant aux relations de classe.

Après cette première flambée de grèves, la décennie 1920-1929 s'avère plutôt calme à travers le Nouvel-Ontario. Cette période correspond d'ailleurs à une accalmie remarquée dans l'ensemble du Canada. Certains auteurs ont qualifié cette décennie de la "revanche des contre-maîtres" en raison de l'offensive patronale contre le syndicalisme ou pour organiser des syndicats de compagnie et mettre en vigueur des régimes internes de sécurité sociale.

Les années trente vinrent mettre un terme à cette accalmie relative dans le Nord ontarien. Le mouvement de grèves s'accroît surtout dans l'industrie forestière du Nord-Ouest et du Grand Nord. Les grèves souvent violentes surgissent principalement lors de la campagne de recrutement de la Lumber Workers' Industrial Union, une filiale de la Workers' Unity League of Canada.<sup>11</sup> A plusieurs reprises, les forces de la police provinciale et les agents de la Gendarmerie royale du Canada sont dépêchés sur les lieux pour procéder à l'arrestation de grévistes.

Les premières années de la deuxième guerre mondiale sont plutôt calmes malgré une grève importante dans les mines de Kirkland Lake.<sup>12</sup> Toutefois en 1943, le nombre de grèves atteint un sommet dans le Nord de l'Ontario, reflétant une fois de plus le mouvement ouvrier à travers le pays. Les circonstances de la guerre poussent plusieurs travailleurs à se syndiquer et à se soulever contre des patrons

<sup>9</sup>A ce sujet voir Gregory S. Kealey, "1919: The Canadian Labour Revolt", *Labour/Le Travail*, 13 (1984), 11-44. Voir aussi Brian Hogan, *Cobalt, The Year of the Strike 1919* (Cobalt 1978).

<sup>10</sup>Voir Donald Dennie, "Sudbury 1919-1946, A Social Historical Study of Property and Class," Thèse de PhD, Ottawa, Université Carleton, 1989, 284-300.

<sup>11</sup>Pour une analyse de ce mouvement d'organisation et des luttes violentes, voir Radforth, *Bush Workers and Bosses*, 107-33.

<sup>12</sup>Voir Laurel Sefton MacDowell, "Remember Kirkland Lake". *The Gold Miners' Strike of 1941-42* (Toronto 1983). Selon l'auteure, cette grève historique a mené éventuellement à l'intervention de l'Etat pour reconnaître les droits de négociation collective. Cette grève a impliqué 2,800 travailleurs du 18 novembre 1941 au 11 février 1942 et s'est soldée par un total de 136,000 journées perdues de travail. Au niveau des journées perdues, il s'agit de la grève la plus importante dans le Nord de l'Ontario de 1900 à 1945.

hostiles. Comme on le sait, l'Etat réagit à cette flambée de grèves en introduisant l'Ordre en conseil PC 1003. C'est d'ailleurs cette décision de l'Etat fédéral qui a permis aux travailleurs des mines de nickel dans la région de Sudbury, par l'entremise de leur syndicat l'International Union of Mine, Mill and Smelter Workers, de négocier une première négociation collective avec l'INCO et la Falconbridge.

En règle générale, la durée de ces grèves se limite à moins de dix jours. En effet, quarante-huit pour cent d'entre elles ont duré de un à neuf jours, tandis que quatre-vingt pour cent des conflits s'écoulèrent en moins de cinquante jours. Six grèves, principalement dans les mines, ont eu une durée de cent jours et plus. Par ailleurs, ces différends impliquèrent un nombre variable de grévistes, incluant moins de cent hommes dans trente-cinq pour cent des cas rapportés et jusqu'à mille travailleurs ou plus dans vingt-huit pour cent d'entre eux.

Ainsi, de 1900 à 1945, le mouvement de grèves dans le Nord de l'Ontario suit un mouvement cyclique qui ressemble en grande partie au mouvement observé à travers le pays. L'analyse qui suit documente certaines particularités propres aux événements observés dans le Nord de l'Ontario.

#### *Les grèves selon les régions du Nord*

LE NORD DE L'ONTARIO est divisé en deux grandes régions: le Nord-Ouest et le Nord-Est. Le Nord-Ouest comprend tout le territoire au nord et à l'ouest du Lac Supérieur jusqu'à la frontière du Manitoba. Le Nord-Est comprend le territoire entre les Lacs Huron et Supérieur à l'ouest, la frontière du Québec à l'est, les rivières Mattawa et des Français au sud et la Baie de James au nord. Le Nord-Est est lui-même divisé en deux sous-régions, soit le Grand Nord, de Timmins à la Baie de James, et le Moyen-Nord lequel comprend les communautés de la rivière des Français jusqu'au Sault Ste-Marie à l'ouest et Kirkland Lake à l'est.

Au cours de la période de 1900 à 1945, les grèves ont été plus nombreuses dans le Nord-Ouest comme le démontre le tableau suivant.

**Tableau II: La répartition régionale des grèves en  
Nouvel-Ontario, 1900-1945**

Régions	Nombre	Pourcentage
Nord-Ouest	93	51.6
Nord-Est		
Moyen-Nord	58	32.2
Grand-Nord	29	16.1
Total	180	100.0

Le nombre de grèves dans le Nord-Ouest est beaucoup plus élevé jusqu'en 1919. A compter de 1920, le nombre de grèves augmente considérablement dans

le Nord-Est surtout dans les chantiers forestiers, dans les mines et dans les chantiers de construction.

**Tableau III: La répartition chronologique et régionale des grèves en Nouvel-Ontario, 1900-1945**

Décennies	Régions		
	Nord-Ouest	Nord-Est	
1900-1909	9	3	
1910-1919	34	22	
1920-1929	11	16	
1930-1939	27	28	
1940-1945	12	18	
Total	93	87	180

Au cours de ces quarante-cinq années, les grèves en Nouvel-Ontario se manifestent surtout dans trois centres industriels. A Port Arthur et à Fort William (aujourd'hui Thunder Bay) dans le Nord-Ouest, l'on dénombre soixante conflits de travail qui se déroulèrent principalement dans les industries du transport et de la construction. Dans le Nord-Est, Sault Ste-Marie est le théâtre de vingt-huit conflits de travail, surtout à l'Algoma Steel et dans le transport ferroviaire. Ainsi 88 des 181 grèves (48.6 pour cent) rapportées dans l'ensemble du territoire se produisent au coeur de ces trois communautés. Reconnues pour leur mouvement ouvrier bien organisé et militant depuis le début du siècle,<sup>13</sup> il n'est donc pas surprenant d'y voir surgir une tradition travailliste. Les trois villes furent représentées par des députés travaillistes lors de la victoire des Fermiers unis de l'Ontario, en 1919, et plusieurs délégués du CCF et du NPD furent également portés au pouvoir depuis lors.

#### *Les grèves selon les industries*

LES GRÈVES sont survenues principalement dans cinq types d'industrie au cours de la période: les mines, la forêt, les usines de pâte et de papier et les aciéries, le transport et la construction. En effet, quatre-vingt quinze pour cent se produisent dans ces cinq grandes industries et plusieurs d'entre elles se déroulent dans le secteur forestier, dans les usines de pâte et de papier et les aciéries.

Les industries affectées par les grèves varient selon les régions du Nord de l'Ontario. Le Nord-Ouest connaît des grèves dans toutes les industries sauf les mines; le Grand-Nord connaît des grèves dans l'industrie forestière et le Moyen-Nord principalement dans les mines et les usines (pâte et papier, aciérie).

<sup>13</sup>Voir Morrison, *Community and Conflict*; et John Ferris, ed., *50 Years*.

**Tableau IV: Le nombre de grèves selon les industries**

Industries	Nombre	Pourcentage
Forêt	48	26.5
Usines	46	25.4
Transport	37	20.4
Construction	23	12.7
Mines	19	10.5
Services	3	1.7
Commerce	2	1.1
Administration municipale	2	1.1
Autre	1	.6
Total	181	100.0

**Tableau V: Le nombre de grèves selon les industries et les régions du Nord de l'Ontario, 1900-1945**

Industries	Régions		
	Nord-Quest	Grand Nord	Moyen Nord
Mines	-	5	14
Forêt	24	17	7
Usines	16	8	22
Transport	32	-	5
Construction	18	1	4
Commerce	-	-	2
Services	2	1	1
Administration municipale			2
Autre	1	-	-
Total	93	32	56

*Les grèves selon les métiers et les types d'emploi*

SI LES MÉTIERS touchés par la grève en Nouvel-Ontario sont relativement nombreux, certains types d'employés demeurent plus susceptibles que d'autres de déclencher la grève. En effet, l'on compte plus de quarante différents types d'emploi impliqués dans des conflits de travail de 1900 à 1945, mais seulement cinq d'entre eux furent à la source de soixante pour cent des différends entre ouvriers et patrons.



Tableau VI: Les grèves selon les métiers, 1900-1945

Métiers	Nombre de grèves
Ouvriers forestiers	45
Minears	20
Travailleurs d'usine de pâte et de papier	15
Travailleurs d'aciérie	15
Manutenters de frêt	14
Menuisiers	8
Journaliers	6
Plombiers	5
Ouvriers de scierie	5
Camionneurs	4
Ouvriers de chantiers de construction de navire	4
Pelleteurs et chargeurs	4
Briqueleurs	3
Préposés aux pelles mécaniques	3
Métallos	3
Peintres	3
Employés d'ascenseurs	3
Employés de tramway	2
Employés de restaurant	2
Employés municipaux	2
Ouvriers de laiterie	1
Commis	1
Machinistes	1
Bosseteurs	1
Téléphonistes	1
Ouvriers du vêtement	1
Cinématographe	1
Inconnu et divers	5
Total	181

Ce tableau indique que la plupart des grèves sont déclenchées par un nombre assez restreint de types de travailleurs, soit les ouvriers de chantiers forestiers et les travailleurs des mines. Ces travailleurs ont mené des grèves longues et souvent violentes afin d'obtenir des augmentations salariales, des meilleures conditions de travail et la reconnaissance de leurs syndicats.

*Les causes et les résultats des grèves*

COMME AU NIVEAU NATIONAL, les grèves en *Nouvel-Ontario* furent instiguées pour une foule de raisons. En effet, l'on rapporte près de cinquante causes différentes et il va sans dire qu'il n'est pas toujours possible de se limiter à une seule raison principale. Toutefois, plus de cent grèves ont été manifestement instiguées pour des raisons salariales, soit en vue d'obtenir une augmentation ou de s'opposer à une réduction de salaire. Ce résultat est conforme à la tendance générale observée dans le reste du pays.

**Tableau VII: Principales causes des grèves**

Principales causes	Nombre de grèves
Augmentation salariale	65
Contre réduction salariale	14
Contre l'emploi de certains travailleurs	10
Augmentation salariale et réduction d'heures	8
Reconnaissance syndicale et augmentation salariale	8
Augmentation salariale et conditions de travail	6
Conditions de travail	5
Total	116

Les demandes d'augmentation salariale sont responsables de la plupart des grèves dans toutes les industries sauf dans le secteur minier. En effet, les mineurs ont surtout fait la grève pour résister à la réduction salariale ainsi qu'à l'emploi de travailleurs non-syndiqués. Les travailleurs dans les usines de transformation ont aussi déclenché des grèves pour s'opposer à une réduction de salaire.

Certains auteurs<sup>14</sup> ont utilisé les catégories de grèves "offensives" et "défensives" pour décrire les arrêts de travail. Les grèves "offensives" sont celles où les travailleurs tentent d'obtenir des droits et/ou des bénéfices tandis que les grèves "défensives" visent à protéger des droits et/ou des bénéfices acquis. Dans le Nord de l'Ontario de 1900 à 1945, trois-quarts des grèves peuvent être rangées dans la catégorie "offensive". Seules les grèves au cours de la décennie 1921-1930 ne suivent pas cette tendance; la moitié des vingt-deux grèves qui ont eu lieu au cours de cette décennie impliquèrent des travailleurs sur la défensive afin de résister à des tentatives de réduction salariale.

En général les grèves dans le *Nouvel-Ontario* se sont souvent soldées par des victoires patronales bien qu'un certain nombre s'est terminé par la victoire des travailleurs ou par un compromis entre les deux parties.

<sup>14</sup>Voir Thwaites, "La grève."

**Tableau VIII: Principales causes des grèves  
selon les industries**

Industries	Causes Principales				
	Salaires		Emploi	Salaires/ Heures	Syndicat/ Salaires
	Augmentation	Réduction			
Mines	1	6	3	-	2
Forêt	18	-	1	-	-
Usines	14	5	3	2	3
Transport/ communication	20	-	1	3	1
Construction	11	3	1	2	1
Commerce	-	-	1	-	-
Services	-	-	-	-	1
Administration municipale	1	-	-	-	-
Divers	-	-	-	-	1
<b>Total</b>	<b>65</b>	<b>14</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>8</b>

**Tableau IX: Résultats des grèves dans le Nouvel-Ontario**

Résultats	Nombre
Victoire des travailleurs	43
Victoire des propriétaires	73
Compromis	32
Incertain, indéfini, aucune information	33
<b>Total</b>	<b>181</b>

Ces résultats varient beaucoup selon les industries. En général les travailleurs dans l'industrie du transport et des communications ont le plus souvent remporté la victoire suite à une grève. Par contre, les mineurs ont fréquemment subi la défaite. Dans les mines, les grèves ont souvent connu le même dénouement. Les travailleurs ont déclenché la grève soit pour obtenir une agmentation salariale, une réduction de leurs heures de travail, une amélioration de leurs conditions de travail ou une reconnaissance syndicale. Les propriétaires ont refusé ces revendications et, après quelques semaines ou quelques mois, ils ont procédé à la fermeture de leurs mines. Dans plusieurs cas, l'État est intervenu pour tenter d'effectuer un compromis mais les propriétaires n'ont pas bougé. Ils ont plutôt préféré attendre que les mineurs

quittent les lieux dans le but d'obtenir un emploi ailleurs après quoi ils ont embauché de nouveaux travailleurs et ont ré-ouvert les mines. Ce pattern s'est répété à quelques reprises dans l'industrie forestière mais avec moins de réussite pour les propriétaires des compagnies. Le fait que les travailleurs des mines et des forêts n'aient pas été syndiqués au cours de cette période a contribué dans plusieurs cas à leur défaite.

**Tableau X: Résultats des grèves selon les industries**

Industries	Résultats			
	Victoire syndicale	Victoire patronale	Compromis	Incertain
Mines	2	12	1	4
Forêt	15	19	10	4
Transformation	5	19	12	11
Transport/ communication	11	8	8	10
Construction	7	10	1	5
Commerce	1	1	-	-
Services	2	1	-	-
Administration municipale	-	2	-	-
Divers	-	1	-	-
Total	43	73	32	33

### *Conclusion*

LES GRÈVES dans le Nord de l'Ontario ont généralement suivi le même mouvement annuel et cyclique que celles observées dans d'autres régions et à l'échelle nationale. On remarque en effet des vagues de grèves de 1916 à 1919, au cours des années 1930 et pendant la Deuxième guerre mondiale.

Ces grèves ont surtout impliqué les ouvriers forestiers, les mineurs, les travailleurs des usines de pâte et de papier et les ouvriers-métallurgistes. Il s'agit essentiellement d'ouvriers en quête de représentation syndicale et pour qui la grève était souvent le seul moyen d'obtenir une augmentation salariale ou de s'opposer à une réduction salariale.

En général, le patronat a remporté plus de victoires que les travailleurs bien qu'un certain nombre de grèves se soit soldé par un compromis. Les mineurs ont subi les défaites les plus amères.

En somme, ces grèves ont servi à bâtir le mouvement ouvrier dans le Nord de l'Ontario surtout dans les industries forestières et minières où se retrouvaient des


milliers de travailleurs de groupes ethniques différents. A plusieurs égards, ce sont les travailleurs dans ces secteurs qui ont exercé le leadership nécessaire pour affirmer la position ouvrière face à la conjoncture économique et à l'évolution des rapports sociaux de production.

## FOR THE MILLIONS WHO CAN'T READ GIVE THE GIFT OF LITERACY

Five million Canadians cannot read or write well enough to function in today's society. If you could not read or write, you would face fear, danger, poverty and humiliation every day. Invest in the future of 5 million Canadians who need literacy skills to function fully in our society.

The Canadian Give the Gift of Literacy Foundation (CGGLF) is a non-profit organization working to make adult illiteracy in Canada a high-profile issue and to raise money to assist Canadian groups already working for literacy. Canadian learning materials are urgently needed; CGGLF funds are used to assist literacy groups throughout Canada to produce materials for adult learners and/or tutors.



 **YES, I want to help!**  
**A cheque is enclosed.**

- Patron \$1,000 or more     Contributing Member - \$500 - \$999  
 Supporting Member - \$100 - \$499     Friend - \$25 - \$99     Other \$.....

Name: .....

Address: .....

City

Province

Postal Code

Make cheques payable to:  
Canadian Give the Gift of Literacy Foundation, 35 Spadina Road, Toronto, Ontario M5R 2S9  
Telephone: (416) 975-9366 • Fax: (416) 975-1839

Membership in CGGLF is tax deductible. Charitable # 0788950-23. Tax receipts will be issued.